

 Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

PIERRE SOULAGES, DU NOIR À LA LUMIÈRE

Dès le début de sa carrière, Pierre Soulages explore les différentes possibilités du noir. L'artiste joue de son contraste avec un fond clair, l'associe à une autre nuance ou en décline les textures pour faire naître des reflets changeants. Cette couleur et la lumière qui en surgit rythment sa création.



Pierre Soulages devant ses œuvres lors de la rétrospective du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, Paris, 2009-2010. Photo Vincent Cunillère

DU NOIR À L'OUTRENOIR

La peinture de Pierre Soulages rejette les interprétations liées à la symbolique du noir. Chez lui, la couleur ne renvoie qu'à elle-même et au souvenir de ses premiers émois artistiques, lorsqu'il réalise à l'âge de six ans un paysage de neige avec de l'encre de Chine pour révéler la blancheur du papier. Depuis, son œuvre décline les possibilités du noir. En 1979, le peintre inaugure une nouvelle « voie du noir », à laquelle il donne le nom d'*outrenoir*. Ce terme décrit l'envahissement de la toile par cette couleur, reflétant la lumière selon les états de surface de la matière picturale. La découverte de l'*outrenoir*, où l'instrument est moins le noir que la lumière qui le transfigure, marque un tournant dans l'œuvre de l'artiste.

FAIRE L'ŒUVRE

Refusant de se limiter aux outils traditionnellement assignés au peintre, Pierre Soulages se plaît à en détourner l'utilisation, et même à en inventer de nouveaux. Cette multitude d'instruments est en adéquation avec une matière picturale qui ne cesse d'évoluer : à la peinture à l'huile, Pierre Soulages préfère désormais l'acrylique, dont le temps de séchage permet de jouer sur de nouveaux effets de lumière. La texture de la peinture - c'est-à-dire sa fluidité, son épaisseur, ses brillances ou matités - et sa première trace sur la toile initient le dialogue entre l'artiste et l'œuvre en train de se faire.

Ce processus créateur ménage ainsi une part au hasard et s'accorde à la couleur de prédilection de Pierre Soulages, dont les possibilités insoupçonnées le poussent, « attentif à ce [qu'il] ignore, [à aller] à leur rencontre. »



L'atelier de Pierre Soulages, 2012
Photo Vincent Cunillère



Les titres


Les titres que Pierre Soulages donne à ses œuvres témoignent d'une constance et d'une rigueur exemplaires. Dès ses premières peintures, l'artiste élabore une désignation qui affirme le caractère concret et matériel de son œuvre et à laquelle il restera fidèle : technique, dimensions et date.

« *Outrenoir pour dire : au-delà du noir une lumière reflétée, transmutée par le noir. Outrenoir : noir qui, cessant de l'être, devient émetteur de clarté, de lumière secrète. Outrenoir : un champ mental autre que celui du simple noir.* »

Pierre Soulages, « Les Éclats du noir », entretien avec Pierre Encrevé dans *Beaux Arts Magazine*, hors-série, Paris, mars 1996.


Contrairement au contexte d'après-guerre encore marqué par la pénurie, Pierre Soulages voit dans la technique du brou de noix une solution peu coûteuse pour explorer librement les qualités du noir. Cette œuvre présente un signe noir sur fond blanc qui apparaît de manière immédiate et frontale. Les traces de pinceau sont visibles, mais ne cherchent pas à reconstituer le geste du peintre ou ses émotions. Le coup de brosse ne montre que son propre effet sur la toile : l'avènement d'une couleur profonde, opaque ou transparente selon les superpositions.



 Pierre Soulages,
Brou de noix sur papier
60,5 x 65,5 cm, 1947,
brou de noix sur papier,
Lyon, musée des Beaux-Arts


La couleur noire recouvre presque intégralement la toile qu'elle n'épargne que par de rares percées. Elle dévoile par endroits une matière brune, répandue au préalable de manière à faire apparaître dans un même temps une forme et une surface sur lesquelles le peintre peut alors travailler. Par la confrontation de ces deux couleurs, Pierre Soulages cherche à explorer la capacité du noir à illuminer par contraste le blanc qu'il cerne ou laisse deviner.



 Pierre Soulages,
Peinture 202 x 143 cm,
22 novembre 1967,
huile sur toile, Lyon,
musée des Beaux-Arts

Dans cette œuvre offrant une alternance de mat et de brillant, Pierre Soulages crée des effets de lumière en jouant sur la texture de la peinture. Celle-ci, répandue de manière homogène, est incisée horizontalement par une lame qui rejette l'excès de matière sur les côtés. Ces sillons forment un jeu d'opposition avec les verticales des supports, en créant un rythme. Le geste du peintre apporte la lumière sans la fixer : au spectateur alors de suivre ses variations en se déplaçant devant l'œuvre. Le format adopté, en triptyque, juxtapose trois châssis indépendants qui offrent à la fois des registres de lecture séparés et une vision globale.



 Pierre Soulages, **Peinture 181 x 244 cm,**
25 février 2009, acrylique sur toile, Lyon,
musée des Beaux-Arts

 Les œuvres précédées du logo MBAL font partie des collections du musée.

PIERRE SOULAGES

(NÉ À RODEZ (AVEYRON) EN 1919)

PIERRE SOULAGES, PEINTRE DU NOIR ET DE LA LUMIÈRE, EST L'UN DES PLUS GRANDS PEINTRES DE LA SCÈNE FRANÇAISE ACTUELLE ET L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE L'ABSTRACTION DU 20^e ET DU DÉBUT DU 21^e SIÈCLE.



Pierre Soulages dans son atelier, Sète, été 2012

Photo Vincent Cunillère

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

24 décembre 1919 : Pierre Soulages naît à Rodez (Aveyron).

1931 : Une visite de l'abbatiale romane de Conques (Aveyron) décide de sa vocation de peintre.

1941 : Pierre Soulages se rend à Montpellier pour préparer le concours de professeur de dessin et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, où il rencontre Colette Llaurens. Ils se marient peu après.

1947 : Il réalise ses premiers brous de noix.

Octobre – novembre 1947 : Il expose pour la première fois au salon des Surindépendants à Paris. Il y fait la connaissance du peintre abstrait Hans Hartung, avec lequel il se lie d'amitié.

1948 : Il expérimente la technique du goudron sur verre.

Novembre 1948 : Il participe en Allemagne à l'exposition *Grosse Ausstellung französischer abstrakter Malerei* [Grande exposition d'art abstrait français], où il rencontre une reconnaissance internationale immédiate.

1952 : Il exécute des gravures à l'eau-forte à l'atelier Lacourière à Paris.

1957 : Il se rend à New York, où il est invité dans les ateliers de nombreux artistes, dont Mark Rothko.

1975 : Il réalise des bronzes à partir de plaques de cuivre découpées et trouées par l'acide lors de la réalisation de gravures à l'eau-forte.

Janvier 1979 : Il crée une première peinture entièrement recouverte de noir, reflétant et transmutant la lumière selon les états de la surface. Elle inaugure un nouveau type de tableau, auquel le peintre donnera le nom d'*outrenoir* en 1990.

1987 : Il reçoit une commande pour la réalisation des vitraux de l'abbatiale romane de Conques, qu'il achève en 1994.

2004 : Il abandonne l'usage de la peinture à l'huile pour celui exclusif de l'acrylique, riche de nouvelles possibilités quant à la réflexion de la lumière.

Octobre 2009 - mars 2010 : La rétrospective Soulages au Centre Georges Pompidou, à Paris, reçoit plus de 500 000 visiteurs.

12 octobre - 28 janvier 2013 : À la suite de l'acquisition de trois œuvres de l'artiste, le musée des Beaux-Arts de Lyon organise une exposition présentant des toiles inédites, *Soulages XXI^e siècle*.

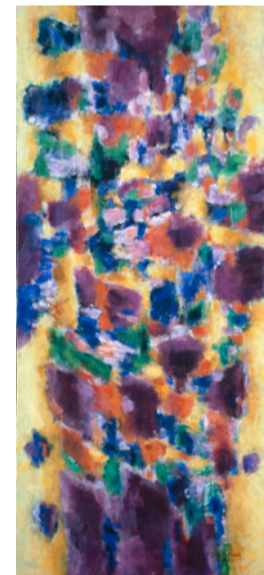
Mai 2014 : Le musée Soulages est inauguré à Rodez.

« On m'a demandé un jour d'être un peintre témoin de son temps, j'ai répondu : un peintre n'a pas à témoigner pour son époque, il est fait d'elle ».

Pierre Soulages, entretien avec Bernard Ceysson, *Soulages*, cat. exp., Saint-Etienne, musée d'art et d'industrie, 1976

Situer l'œuvre dans son temps

Dès ses débuts en 1947, Pierre Soulages annonce sa couleur : sombre et franche, contrastant avec les compositions colorées des peintres qui marquent la scène artistique de l'époque, tels Jean Le Moal, Roger Bissière ou Alfred Manessier. Tout au long de la seconde moitié du 20^e siècle, il développe un travail profondément indépendant des mouvements qui voient le jour aux États-Unis et en France. Pierre Soulages propose une variation personnelle au vocabulaire plastique commun que développent les artistes de cette génération, marqués par une même volonté de trouver des réponses formelles au traumatisme de la guerre. À l'exploration du geste et de son expressivité, il préfère la trace et la lumière qui en émane. Son œuvre tisse ainsi sa propre histoire, celle d'un art qui emprunte tant au noir originel des peintures préhistoriques qu'à un lavis de Rembrandt, tout en restant profondément actuelle.



Jean Le Moal, Flore, 1960, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts

L'aventure de l'œuvre

L'acquisition des trois œuvres de Pierre Soulages a été permise grâce à la mobilisation exceptionnelle de la Ville de Lyon, du Club du musée Saint-Pierre, du Fonds Régional d'Acquisition des Musées et du Cercle Poussin. Elles complètent la collection d'art moderne du musée, l'une des plus riches en région depuis la donation de Jacqueline Delubac en 1997.

1919 : Naissance de Pierre Soulages à Rodez

1947 : Réalisation des premiers brous de noix sur papier

1948 : Participation en Allemagne à l'exposition *Grosse Ausstellung französischer abstrakter Malerei*

1979 : Première peinture *outrenoir*

1987 : Commande des vitraux de l'abbatiale romane de Conques

2014 : Inauguration du musée Soulages à Rodez

1914-1918
Première Guerre mondiale

1939-1945
Seconde guerre mondiale